



## 25 % de bons, 75 % de cons !

Le texte du projet, sur lequel le secret a été maintenu depuis le début, n'est toujours pas publié alors que le résultat est maintenant public. Quelques morceaux choisis confirment les craintes exprimées par les élus SNESUP dans les différentes instances.

Le périmètre des « excellents » de l'ISITE est très restreint puisqu'il concerne moins d'un quart des enseignants-chercheurs et chercheurs (550 sur 2 330) sur trois domaines. Il ramera quasiment tout (plus de 75 % des ressources PIA à ce « cœur d'excellence<sup>(1)</sup> »). Les « nuls » (les 75 % non retenus), devront faire des sacrifices pour les excellents : le coût total du projet sur 4 ans s'élève à environ 162 M€ dont environ 42 M€ sont sollicités au titre du financement PIA. Environ 120 M€ sont assurés par les partenaires du consortium, y compris en redéployant des postes : redirection de 10 % des postes d'enseignants-chercheurs vacants vers les domaines prioritaires. Comme les « excellents » ne sont quand même pas suffisamment bons, il faudra aller chercher ailleurs ceux qui pourront les guider. Il faudra faire venir des « plus excellents » (« *Fellowships seniors internationaux* », « *Fellowships pour coach internationaux* ») en les attirant par une rétribution si possible hors cadre de la fonction publique et en publiant des postes de niveau PR1 ou PRCEX (« *l'ISITE BFC envisage de proposer des mesures correctives au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et aux parlementaires* »).

Les formations sont bien évidemment atteintes par ISITE : 70 % des masters « recherche » seront dispensés en anglais. Certaines des licences conduisant à des masters en rapport avec les trois domaines de recherche prioritaires bénéficieront de rehaussements des taux d'encadrement financés par l'ISITE. De nouveaux masters seront créés, soit liés aux trois domaines prioritaires, soit dérivés de diplômes internationaux conjoints soutenus par l'ISITE, ou encore *certifiés par l'industrie* et soutenus par l'ISITE. À noter un inénarrable *master en intelligence économique et en lobbying*.

La logique de l'excellence risque donc d'accélérer la pente descendante pour les exclus et d'asservir les formations et la recherche à un modèle « privé » dans les quelques domaines privilégiés. Les élections à la COMUE, pour lesquelles une liste FSU est candidate seront d'autant plus importantes pour éviter les dérives de l'ISITE ! ●

Marc Neveu

(1) En italique, citations du dossier traduit en français.



## Un vote de défiance encourageant

Le 15 décembre 2015, les personnels et étudiants de la COMUE « Léonard de Vinci » étaient appelés à élire leurs représentants au conseil d'administration de cette nouvelle université confédérale qui réunit les universités de La Rochelle, Limoges, Orléans, Poitiers et Tours ainsi que deux écoles d'ingénieur : l'ENSMA et l'INSA Centre-Val de Loire.

Les élus SNESUP-FSU dans tous les conseils d'établissement ont dénoncé et combattu les conséquences d'un tel regroupement

pour les personnels, les étudiants et l'offre de formation. En effet, ici comme ailleurs, les objectifs du ministère sont explicites : amoindrir la démocratie universitaire et réduire les moyens alloués aux établissements !

Sans aucune naïveté sur la place accordée aux élus dans ce nouveau CA, le SNESUP-FSU a présenté des listes dans les collèges A et B afin de continuer à porter la voix des personnels. Les engagements pris par nos élus :

- refuser tout nouveau transfert de compétences des établissements vers la COMUE ;
- garantir les conditions de travail des personnels et des étudiants ;
- défendre des offres de formations cohérentes et ambitieuses dans tous les établissements.

Dans chacun des collèges, trois listes se présentaient : une soutenue par le SGEN-CFDT, une liste « des présidents » et celle présentée par le SNESUP-FSU. Nous avons obtenu 30 % des voix dans le collège A et 47 % dans le collège B ce qui nous permet d'obtenir 5 sièges sur 12. Il faut aussi souligner l'abstention massive lors de ce scrutin : 30 % de participation en B et 37 % en A !

L'abstention et les scores obtenus par nos listes montrent une réelle défiance des personnels envers cette nouvelle structure technocratique mais aussi une adhésion des collègues à notre analyse critique de la restructuration actuelle de l'enseignement supérieur et de la recherche. Espérons que ces résultats soient de bon augure avant les prochaines élections dans les conseils centraux de nos établissements ! ●

Section SNESUP-FSU de Poitiers

## Small is beautiful!

Créée en mai 2015, la COMUE Université de Champagne intègre sept établissements



d'une grande hétérogénéité autour du pôle que veut constituer l'université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) dotée d'une présidence SNESUP qui a toujours mis en avant la présence d'une université investie sur tout le territoire, la Champagne-Ardenne étant réputée, au-delà de sa production viticole mondialement fameuse, pour son taux de chômage et son solde démographique négatif. Aussi devine-t-on l'acuité des enjeux de formation et de développement dont la COMUE est déjà porteuse à travers ses interprétations politiques !

Une caractéristique objective de la COMUE de Champagne se joue sur un plan quantitatif : avec 30 000 étudiants, il s'agit en effet de la plus petite COMUE de France. Autant dire que les objectifs de politique scientifique et d'attractivité des formations post-bac sont déterminants pour s'imposer face à la concurrence des mastodontes que représentent les universités de Strasbourg et de Lorraine dans le cadre de la future grande région.

Les élections ont eu lieu le 26 novembre dernier, dans le contexte national marqué par les attentats terroristes et l'état d'urgence. Ce sont des listes réunissant des syndiqués et des non syndiqués que le SNESUP-FSU a choisi de soutenir. Avec un taux de participation relativement satisfaisant compte tenu d'une campagne difficile à dynamiser, la liste SNESUP-FSU a obtenu quatre élus au conseil d'administration, et cinq élus au conseil académique, représentant près du tiers des sièges à pourvoir. On observe une percée de la liste QRF-SGEN, notamment chez les professeurs. Ces résultats laissent augurer des efforts encore à accomplir pour dessiner le projet d'une COMUE à taille humaine, consciente et forte de ses atouts scientifiques et pédagogiques. ●

Section SNESUP-FSU de l'URCA